

grand soir fasciste, il n'a d'existence que pour et par le grand chef. Ce Pierre Sidos est né à St Pierre d'Oléron, le 6 janvier 1927. Son père, Francois Sidos, ancien inspecteur adjoint des forces de maintien de l'ordre sous Pétain, fut fusillé à la libération. Les fils Sidos, qui avaient plus ou moins évité l'épuration, ne tardèrent pas à se lancer dans la politique. En 1951, Pierre fonde « Jeune Nation ». Au moment de la guerre d'Algérie, « Jeune Nation » sera dissous. Rentré dans la clandestinité, Pierre Sidos sera arrêté en juillet 1962 puis relâché en 1963. Un de ses frères sera tué en Algérie sous l'uniforme parachutiste.

Libéré, il participe à la création d'Europe Action avec Dominique Venner. Mais les relations entre les deux hommes ne sont pas excellentes, et, en février 1964, Pierre Sidos est un des fondateurs d'Occident.

Après deux ans de collaboration « Occident » laisse Sidos sur la touche.

Ce dernier, qui avait lancé un journal, « Le Soleil », va tenter, sans grand succès, de construire sa propre organisation. En 1968, il lance l'Oeuvre Française sur le thème « la France aux Français ». Tente de se présenter aux élections présidentielles de 1969. Depuis, il se trouve en perte de vitesse. Continue de sortir son journal où il dénonce sans relâche la « grande conspiration juive ».

Atteint de paranoïa aigüe, il voit dans toutes les organisations autres que la sienne un complot juif visant à détruire l'« Oeuvre Française ». Titre particulier de cet anti-sémite acharné : se prétend le seul héritier de la croix celtique qu'il lança comme emblème de Jeune Nation en 1951. Voue, pour cette raison, une haine farouche à l'Ordre Nouveau qu'il accuse... d'être vendu aux Juifs !

Si le groupe n'est pas dangereux en tant que tel, il est non moins évident que les militants d'une telle organisation sont à surveiller de très près.

la N.A.F.

la nouvelle ACTION FRANÇAISE

1 F HEBDOMADAIRE ROYALISTE - DEUXIEME ANNEE - 22-11-1972 - N° 82

En 1971, la « Restauration Nationale », héritière de l'Action Française, éclatait. Seul groupe d'extrême-droite à subsister après 1968, la R.N. recelait en son sein bien des tendances depuis les vieux nostalgiques des années trente jusqu'aux nervis isolés qui auraient vu là un cadre de recomposition.

Quelques reponsables (banlieue Ouest de Paris) passaient au maoïsme. Certains rejoignaient l'Ordre Nouveau dont l'étoile montait. Mais, le coup le